

Premiers secours : vers une modification de l'enseignement des gestes qui sauvent ?

Guillaume Barbey, Sébastien Christinger, Azad Durussel, Armin Obucina, Mathieu Paschoud, Maxime Reichenbach

Introduction

En septembre 2017, suite à une procédure de consultation de l'office fédéral des routes, l'association du service des automobiles (ASA) remet en question la nécessité de suivre des cours de premiers secours avant l'obtention du permis de conduire, ce à quoi s'oppose le bureau de prévention des accidents (BPA)¹. L'idée est finalement abandonnée mais la démarche de l'ASA nous pousse à mettre en perspective l'enseignement des premiers secours avec l'évolution de notre société. Il convient de préciser que d'après la Confédération suisse « les premiers secours consistent à apporter de l'aide et les premiers soins urgent à une personne malade ou blessée »². Actuellement, les premiers secours sont enseignés à la population de manière pratique à différentes occasions. Des cours sont obligatoires pour passer le permis de conduire. Au Tessin et à Obwald, des cours sont dispensés à l'école⁷. Des cours sont également dispensés dans le cadre du service militaire ou pour des professions particulières.

La question des premiers secours soulève un débat : Faut-il modifier son enseignement actuel ?

Nous avons plusieurs objectifs : présenter la situation actuelle de l'enseignement des premiers secours, aborder la problématique posée par la remise en question par l'ASA, confronter les avis des différents acteurs concernés et déterminer si le système d'enseignement actuel bénéficierait d'une modification.

Méthode

Nous avons contacté des acteurs politiques, des intervenants de la chaîne des premiers secours et des responsables de la santé publique afin de conduire des entretiens semi-structurés. Nous avons vu quatre personnes du milieu secouriste, un enseignant et la vice-présidente de l'école d'ambulanciers ES-ASUR, le médecin répondant du 144, le chef de service des urgences du CHUV, et la cheffe de service de promotion et d'évaluation de la santé du Tessin. Nous avons transmis un questionnaire au médecin référent pour la scolarité obligatoire du canton de Vaud (unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire). L'office fédéral de la santé publique a refusé notre demande d'entretien, l'ASA et le BPA également, mais nous ont transmis leurs prises de position respectives.

Résultats

La littérature démontre que suivre un cours pratique augmente la confiance en soi des participants^{3,4}, et améliore les compétences pour intervenir lors d'une situation d'urgence^{3,4}. Cependant, seule une petite proportion arrive à décrire comment porter secours correctement^{3,5}. Il y aurait tout de même un quart de la population suisse qui ne connaît pas de numéro d'appel pour les urgences de santé (144 et 112)⁵, et un quart des participants aux cours sortent en ne sachant pas quand ils sont censés appeler le 144³. Nous avons trouvé peu d'études démontrant l'efficacité des cours de premiers secours chez les conducteurs en Europe, et les études mesurant l'efficacité de l'enseignement ne sont pas effectuées en conditions réelles. Par conséquent la représentativité de ces études peut être remise en question⁶.

Notre enquête montre que toutes les personnes interrogées s'accordent sur deux points : les cours de premiers secours sont améliorables, et le plus important est que les gens sachent quand appeler le 144. Les remarques qui ressortent sont que le moment choisi pour donner le cours (lors du permis de conduire) n'est pas idéal, car les gens sont peu motivés et on ne touche pas toute la population ; il y a peu de chance qu'une personne ait un jour à faire une réanimation ; le prix du cours peut être décourageant ; on enseigne trop de choses en peu de temps et la base n'est pas maîtrisée (l'appel au 144, la sécurité de soi et celle de la victime) ; les gens oublient vite⁸ et il n'y a pas de « refresh » pour éviter cela. De plus, la mise en place de rappels est difficile tant sur le plan financier que logistique.

Nous avons donc exploré différentes pistes afin d'améliorer le système. L'enseignement à l'école est une proposition qui plait beaucoup aux secouristes et ambulanciers. Elle permettrait d'atteindre toute la population, et la littérature démontre que les enfants apprennent mieux que les adultes. Un enfant est déjà capable d'appeler le 144¹⁰, et un adolescent est capable de mener une réanimation aussi bien qu'un adulte. Par contre, tous mentionnent que former via l'école coûte⁹, et qu'ici aussi il faut des cours de rappel. De plus, la médecin répondante pour les écoles soulève que le programme scolaire est très chargé, ce que les secouristes et ambulanciers ne voient pas comme un problème. Un programme de ce type est en place au Tessin. Cependant, celui-ci sera prochainement abandonné car peu rentable.

Le système de « First Responders » mis en place au Tessin est une autre piste intéressante. Elle consiste en une formation aux premiers secours de volontaires, qui peuvent ensuite être contactés via une application pour smartphone par le 144 lors d'un accident à proximité. Tous mentionnent que c'est une bonne idée et qu'elle est efficace. Ceci devrait être instauré prochainement dans le canton de Vaud. Cette option doit aussi être soumise à des cours de rappel.

Une proposition du médecin répondant du 144 pour Vaud, à laquelle sont opposés les autres personnes interrogées, est de supprimer la formation obligatoire au permis de conduire (comme l'ASA proposait). Ceci s'accompagnerait de la mise en place d'un système de First Responders, ainsi que d'une amélioration de la Réanimation guidée par téléphone. Un autre argument soulevé est que guider les gens par téléphone lors d'un accident est efficace, et que c'est une solution économique pour la population. Le médecin répondant du 144 pour Vaud ainsi que la vice-présidente de l'ES-ASUR mentionne aussi qu'avec l'avancée technologique, de plus en plus de mesures peuvent être mises en place au niveau du guidage à distance des témoins. Par exemple la mise en contact visuel direct avec la scène de l'accident via la caméra du smartphone du témoin. Tous deux mentionnent que ceci pourrait être mis en place en Suisse et que ça apporterait un plus non négligeable pour un coût minime.

Pour finir, presque tous soulèvent un point important : il n'y a pas d'études qui permettent de comparer si les gens qui ont suivi un cours de premiers secours sont plus efficaces en situation réelle que les gens n'en ayant jamais suivi, avec la condition que le 144 guide le témoin lors de la réanimation.

Discussion

Etant donné que l'enseignement des premiers secours pour le permis de conduire est une source de revenus intéressante pour certaines sociétés de secouristes, un éventuel conflit d'intérêts est possible dans leur positionnement favorable à un maintien des cours obligatoires pour le permis de conduire.

Nous sommes tous d'accord pour dire que l'enseignement actuel est à modifier. Cependant nous n'arrivons pas à un consensus clair sur un point : supprimer ou garder ce cours. Aussi, au début, nous étions d'avis que l'enseignement à l'école obligatoire représentait une alternative intéressante au système actuel. Mais après avoir pu rassembler différents avis, d'autres pistes telles que les First Responders et la réanimation guidée par téléphone (nécessitant une connaissance du 144 par toute la population) nous semblent plus intéressantes dans leur ratio coût-bénéfice.

Références

1. Les cours de premiers secours avant le permis sont remis en question - rts.ch - Suisse [Internet]. [cité 28 juin 2018]. Disponible sur : <https://www.rts.ch/info/suisse/>
2. Commentaire de l'ordonnance 3 relative à la loi sur le travail, déc. 2017, Disponible sur : <https://www.seco.admin.ch/>
3. Adelborg K, &al. Benefits and shortcomings of mandatory first aid and basic life support courses for learner drivers. Resuscitation. mai 2011;82(5):614-7.
4. Tanigawa K. &al., Are trained individuals more likely to perform bystander CPR? An observational study. Resuscitation. mai 2011;82(5):523-8.
5. Gerber Yves, Les Suisses peu aptes à prodiguer les premiers soins, communiqué de presse du TCS, 23 août 2017
6. Charlier N. Game-based assessment of first aid and resuscitation skills. Resuscitation. avr 2011;82(4):442-6.
7. Siebenpfund &al., La réanimation par des secouristes volontaires. BMS 33, 1124–1126 (2015).
8. Eisenburger P, Safar P. Life supporting first aid training of the public—review and recommendations. Resuscitation. juin 1999;41(1):3-18.
9. Rapporto del Consiglio di Stato sulle mozioni : “Defibrillatori negli stabili cantonali e incentivi per l'acquisto” e “Piano cantonale di intervento primario in caso di arresto cardiaco - Evoluzione 2015”, 23 août 2017
10. De Buck E, et al. Evidence-based educational pathway for the integration of first aid training in school curricula. Resuscitation. sept 2015;94:8-22.

Mots clés

Premiers secours, samaritains, enseignement, BLS, réanimation

Date

3 Juillet 2018

Premiers secours : vers une modification de l'enseignement des gestes qui sauvent ?

Guillaume Barbey, Sébastien Christinger, Azad Durussel, Armin Obucina, Mathieu Paschoud, Maxime Reichenbach

INTRODUCTION

- En septembre 2017 l'ASA (association des services des automobiles) remet en question l'utilité des cours de premiers secours pour le permis de conduire. Le BPA (bureau de prévention des accidents) s'y oppose¹. L'idée est abandonnée.
- Selon une étude réalisée par le TCS (Touring Club Suisse), 65% de la population suisse se considère capable de pratiquer une réanimation, alors que seul 7% des sondés ont su nommer les quatre éléments à mettre en place pour porter secours à autrui (assurer sa propre sécurité, sécuriser la zone, appeler le 144 et pratiquer les premiers soins)². Dans la majorité des cas, le succès de la prise en charge dépend du primo-intervenant.
- Au Tessin et à Obwald, les premiers secours sont enseignés à l'école³. Certains corps de métier bénéficient de rappels obligatoires : policiers, pompiers, chauffeurs professionnels, professionnels de la santé, etc.
- Objectifs** : présenter la situation actuelle de l'enseignement des premiers secours, aborder les problématiques issues de cette remise en question, et confronter différents avis quant aux pistes d'amélioration de cet enseignement.

Enseignement actuel – cours de premiers secours obligatoire pour le permis de conduire

La littérature démontre que le fait de suivre un cours pratique augmente la confiance en soi⁴, les connaissances et les capacités pour intervenir lors d'une situation urgente⁴. Cependant, seule une petite proportion arrive à décrire comment porter secours correctement⁴. Un quart des personnes dans la population suisse ne connaît pas les numéros d'appel d'urgence (144 et 112)⁴, et les trois-quarts des participants aux cours de premiers secours sortent en ne sachant pas quand ils sont censé appeler le 144⁴. Nous avons trouvé peu d'études démontrant l'efficacité des cours de premiers secours chez les conducteurs en Europe, et les études mesurant l'efficacité de l'enseignement ne sont pas effectuées en conditions réelles. Par conséquent, la représentativité de ces études peut être remise en question⁵.

Tous les acteurs estiment que le système présente des failles, et qu'un changement serait profitable. Tous proposent de maintenir le cours, mais de **concentrer l'enseignement sur les bases** (appel au 144, Position latérale de sécurité, réanimation cardiaque), sauf le médecin répondant du 144, qui propose la **suppression** des cours obligatoires au profit du développement de la réanimation guidée par téléphone et la mise en place d'un système de First Responders.

Enseignement ciblé sur l'importance de l'appel au 144

Tous les intervenants questionnés s'entendent pour dire que l'appel est l'élément le plus important de la chaîne des premiers secours. Il est donc primordial que chacun connaisse ce numéro et sache quand appeler.

Rappels obligatoires

Toutes les personnes interrogées s'entendent sur le fait que des **rappels réguliers sont nécessaires** pour assurer une prise en charge efficace de la part du témoin, cependant ces rappels sont **coûteux**, et **difficile à mettre en place**.

Enseignement à l'école obligatoire

Le personnel secouriste, l'enseignant ambulancier, ainsi que le médecin responsable de la santé à l'école obligatoire se positionnent **favorablement** à l'implémentation de cours de premiers secours dans les écoles.

Le médecin chef des urgences et le médecin du 144, ainsi que la cheffe du service de promotion de la santé du Tessin sont d'avis que le **rapport coût-bénéfice d'une telle mise en place est trop faible**. Il a d'ailleurs été décidé d'arrêter cet enseignement au Tessin. Les principaux freins à ce système sont le coût important, la complexité de mettre en place un tel enseignement, et le fait que les rappels réguliers prendraient fin une fois le cursus scolaire terminé. L'éventuel choc des enfants face aux thématiques de mort et de réanimation a été évoqué.

Pistes d'amélioration

First Responders

Un secouriste, le membre des samaritains, un médecin chef de service des urgences, ainsi que le médecin répondant de la centrale d'appel 144 sont d'accord pour dire que c'est un moyen **efficace pour pallier au délai de l'arrivée de l'ambulance**. Sur Vaud, c'est un système géré par l'Etat, où des volontaires vivant dans des régions plus difficiles d'accès reçoivent une formation avancée en premiers secours et disposent de matériel (tel qu'un défibrillateur) chez eux. Ils sont appelés par le 144 si quelqu'un aux alentours nécessite leur aide. Au Tessin, il s'agit d'une application sur laquelle des volontaires détenteurs d'un BLS-AED peuvent s'inscrire et être appelés à venir en aide à quelqu'un dans leurs environs.

Réanimation guidée par téléphone

Le médecin chef du service des urgences, l'enseignant à l'école d'ambulanciers, et le médecin responsable du 144 estiment que la réanimation guidée par téléphone (l'opérateur du 144 dirige le témoin pour la réanimation en attendant l'ambulance) est une **option intéressante**. Il s'agirait de créer maintenant un algorithme précis, usant de termes univoques pour éviter toute confusion.

Spots publicitaires

Les secouristes interrogés voient un attrait à des spots télévisés ou des affiches, certains voient également un potentiel dans les réseaux sociaux comme vecteurs d'apprentissage des gestes de premiers secours. Le médecin répondant de la centrale 144 estime qu'une campagne (affiches, par exemple) de sensibilisation centrée sur l'importance de l'appel au 144 peut être **utile**.

La chaîne des secours



METHODOLOGIE

- Interviews semi-structures et contact par mail:
- ✓ 3 acteurs politiques : BPA, ASA, OFSP (Office Fédéral de la santé publique)
- ✓ 4 personnes issues du secourisme: un secouriste, une formatrice, le chef de section de leur association et un membre des samaritains
- ✓ 4 professionnels de la chaîne des premiers secours : un enseignant à l'école d'ambulanciers ainsi que leur vice-présidente, le médecin répondant de la centrale 144, et le médecin chef de service des urgences du CHUV
- ✓ 2 responsables de la santé publique : une médecin chargée de la promotion de la santé au Tessin, et la médecin responsable de la santé scolaire dans le canton de Vaud

DISCUSSION

- L'enseignement des premiers secours pour le permis de conduire est une source de revenus intéressante pour certaines sociétés de secouristes, un éventuel conflit d'intérêts est donc possible dans leur positionnement favorable à un maintien du système actuel.
- Dans notre groupe, nous sommes tous d'accord pour dire que l'enseignement actuel est à réviser. Cependant nous n'arrivons pas à une conclusion claire concernant cette dualité : supprimer complètement ce cours, ou le modifier.
- Au début de notre travail, nous étions d'avis que l'enseignement à l'école obligatoire représentait une alternative rentable au système actuel, mais après avoir pu rassembler différents avis, d'autres pistes telles que les First Responders et la réanimation guidée par téléphone (nécessitant une connaissance du 144 par toute la population) semblent intéressantes dans leur ratio coût-bénéfice.

Remerciements : Nous tenons à remercier tous les intervenants qui ont accepté de répondre à nos questions. Un grand merci également à notre tutrice, Laurence Senn.

Contact : guillaume.barbey@unil.ch

Références : (1) Les cours de premiers secours avant le permis sont remis en question - rts.ch - Suisse [Internet]. [cité 28 juin 2018]. Disponible sur: <https://www.rts.ch/info/suisse/>; (2) Gerber Yves, Les Suisses peu aptes à prodiguer les premiers soins, communiqué de presse du TCS, 23 août 2017; (3) Siebenpfund & al., La réanimation par des secouristes volontaires. BMS 33, 1124-1126 (2015); (4) Adelborg K, & al. Benefits and shortcomings of mandatory first aid and basic life support courses for learner drivers. Resuscitation. mai 2011;82(5):614-7; (5) Charlier N. Game-based assessment of first aid and resuscitation skills. Resuscitation. avr 2011;82(4):442-6